

*Les subsides*

Je recommande à ceux qui s'intéressent au saumon une publication que j'ai eu la bonne fortune de dénicher. Il s'agit d'un ouvrage intitulé *The Salmon, Their Fight for Survival* écrit par Netboy, qui se trouve à la bibliothèque. On y parle des vicissitudes des pêches de la Colombie-Britannique. C'est une triste histoire à bien des égards, mais il y est question de l'étrange comportement des saumons de la Colombie-Britannique. Leur cycle de vie varie. D'aucuns s'aventurent, je le répète, au-delà de la ligne de changement de date, puis arrivent par quelque étrange procédé à retrouver leur chemin jusqu'au ruisseau natal où ils pondent leurs œufs que les mâles vont féconder et où ils meurent. Cette même étude, soit l'ouvrage de Netboy, raconte de façon saisissante comment est disparu le secteur californien de la pêche au saumon. Diverses causes ont tué cette pêche qui fut jadis abondante. Selon les chiffres publiés par la Commission de pêches du Pacifique, les prises de saumon au cours des 25 dernières années ont fluctué entre un maximum de plus ou moins 250 millions à un minimum de plus ou moins 150 millions. Leur diminution alarmante même dans les bonnes années, qui alternaient avec les mauvaises, les a rabaisées à environ 200 millions. L'inquiétude s'est emparée des observateurs, des pêcheurs et du ministère des Pêches. Nous avons de bonnes raisons de craindre que nos stocks de saumon n'aillent en s'épuisant avec le temps au point de subir le même sort que les réserves de la Californie.

● (1540)

L'épuisement des stocks sur la côte ouest, j'insiste là-dessus, n'est pas attribuable seulement aux pêcheurs. La solution du gouvernement est de réduire l'activité des pêcheurs, de leur faire réduire leur équipement d'une façon ou d'une autre. Il y a bien d'autres causes.

Toute intervention de l'homme dans l'équilibre écologique naturel peut causer des dégâts à moins que ceux qui exploitent une ressource ne prennent bien soin de prévoir les dommages que leur activité pourrait avoir sur les autres ressources de ce milieu en équilibre. L'équilibre dont je parle est celui qui dérange l'homme et non les prédateurs naturels des saumons, les phoques et les autres mammifères marins comme les loutres de mer, sans parler des animaux à plumes et à poil, les aigles et les ours, qui se nourrissent du poisson qu'ils pêchent dans l'océan ou les cours d'eau intérieurs. Cet équilibre peut être maintenu et il le saurait si l'activité de l'homme dans le domaine de la pêche, notamment, était plus soigneusement contrôlée, régie, ordonnée.

Je pourrais parler de l'extraction minière et de l'envasement du lit des rivières où les saumons pondent leurs œufs, ou de la contamination des cours d'eau tant par les mines et que par les moulins, qui empêche le saumon de revenir à son lieu de naissance où il doit pondre ses œufs. Je pourrais mentionner les opérations forestières et leurs effets sur les rivières à saumon qu'on ne peut pas passer sous silence, que ce soit le blocage des cours d'eau par les déchets de bois, le déversement de substances toxiques par les moulins à papier ou la destruction du sol de surface en l'absence de reboisement, ce qui cause encore

plus d'envasement. Les aménagements hydro-électriques nuisent aussi à cet équilibre.

Il y a aussi la possibilité pas tellement lointaine de forage sous-marin. Effectué dans des conditions mal contrôlées, il pourrait causer un tort considérable aux stocks de poisson. Il y a différentes raisons, mais je n'en mentionnerai qu'une. S'il y avait une éruption, l'oxygène viendrait à manquer et dans une certaine mesure les rayons du soleil qui nous sont indispensables, ne nous parviendraient plus.

Nos stocks de saumon doivent aussi survivre dans un système écologique que nous avons altéré. À l'avenir, nous devons faire en sorte que cette altération du système écologique ne fasse pas disparaître nos stocks de saumon et ne nuise pas non plus aux autres activités essentielles à l'homme. Cela ne peut se faire que grâce à la collaboration et la coordination de tous les intéressés.

Tous ces facteurs, qu'il s'agisse de prédateurs marins, humains ou autres, d'activités minières, forestières ou hydro-électriques, de prospection pétrolière ou des pêcheurs eux-mêmes, bien entendu, peuvent réduire nos stocks de saumon. C'est pourquoi nous devons veiller qu'ils soient bien gérés et éliminer les éléments dangereux pour que la pollution soit réduite au minimum, si ou ne peut la faire disparaître complètement. L'homme a certes l'ingéniosité voulue pour coordonner ses activités comme il le faudrait.

Les pêcheurs ne sont pas les seuls coupables. Naturellement, nous le sommes nous aussi. Je m'explique. Nous mangeons le poisson que prennent les pêcheurs. Ceux-ci ne font que satisfaire à notre demande. Nous ne devrions pas nous attaquer uniquement aux pêcheurs. Ils ne détruiraient pas intentionnellement leurs moyens de subsistance, personne ne le ferait. Or, nous ne pourrions survivre et les stocks de poissons non plus que si tous les responsables et les intéressés collaborent et coordonnent leurs activités.

En outre, je le répète, nous avons appris que le Canada et les États-Unis avaient interrompu leurs négociations sur la pêche au saumon de la côte ouest. Cette nouvelle est très inquiétante. Il pourrait en résulter une surexploitation encore plus catastrophique de nos stocks de saumon du Pacifique par les pêcheurs de l'un ou l'autre pays, et peut-être même par les deux, qui voudraient revendiquer certains territoires ou simplement profiter de l'absence de règlements.

Voilà la situation à l'intérieur des eaux territoriales du Canada, dans la zone exclusive du Canada. Aucune entente n'a été conclue jusqu'ici pour définir les frontières entre les zones économiques exclusives du Canada et des États-Unis, ni à l'extrémité sud de l'île de Vancouver, ni au large de la ligne qui passe un peu au nord de Prince Rupert. J'espère que, pendant que les négociations seront en suspens entre le Canada et les États-Unis, tant pour les contingents de poisson que pour les lignes frontalières, les deux pays seront extrêmement prudents pour empêcher nos stocks de saumon de disparaître entièrement.